

dont le front et les flancs étaient couverts par les provinciaux, les Canadiens et les sauvages. L'aile gauche était composée des divisions des majors-généraux Phillips et Reidesel; et s'avancait avec l'artillerie, par le grand chemin, le long de la rivière.

Vers une heure de l'après-midi, les partis d'éclaireurs des deux armées s'étant rencontrés, il s'en suivit une fusillade qui induisit le général Phillips à gagner le bois, avec le canon. Cette manœuvre arrêta le progrès des troupes américaines. A deux heures et demie, les lignes des deux armées se trouvant formées, les Américains, sous le général ARNOLD, firent un mouvement, et s'avancèrent à l'attaque de la ligne anglaise; la bataille devint générale, et continua jusqu'à vers soleil couché. Le fort de l'actian tomba sur le 21ème et le 62ème régiment, dont les hommes se conduisirent avec une bravoure et une fermeté peu ordinaires. Le 24ème régiment, l'infanterie légère et le corps de Breyeman, se distinguèrent éminemment. Les Allemands ne purent pas prendre une grande part au combat, à cause de leur situation, qu'on ne jugeait pas prudent de leur faire abandonner. Le capitaine JONES de l'artillerie anglaise, se conduisit avec la plus grande intrépidité. Ses quatre pièces de canon furent plusieurs fois prises et reprises: il fut tué lui-même; plusieurs autres officiers d'artillerie furent blessés, et sur ses quarante-huit soldats d'artillerie, trente-six furent tués ou blessés. Les Américains ne combattirent pas avec moins de bravoure et d'intrépidité. Les officiers et les soldats reçurent les remerciemens du général pour leur conduite. La perte des Anglais fut de cinq cents hommes tués, blessés et prisonniers, et celle des Américains, de trois cent vingt morts ou blessés.

(A continuer.)

## SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE DE QUÉBEC.

Ce qui suit est la substance d'une circulaire qui nous a été adressée de Québec, par Mr. JOS. SKEY, M. D. Président de la classe d'Histoire Naturelle.

Il est au su d'un chacun qu'un des principaux objets de recherches contemplé par la Société Littéraire et Historique de Québec, a été l'investigation de l'histoire naturelle du Canada. . . .

On a tout lieu d'espérer que l'attention de la jeunesse du pays se portera sur un sujet aussi intéressant, si propre à occuper agréablement et utilement ses momens de loisir, à donner l'essor à ses facultés intellectuelles, à purifier ses inclinations, et à réveiller en elle le goût des jouissances supérieures dont nous sommes susceptibles.

Les ressources, les richesses naturelles de ce pays étendu ne sont cou-